

Thiers → Pays de Courpière

8 MAI 1945 ■ A Vollore-Montagne, l'ancien combattant Prosper Jothy fait l'effet d'une figure locale

La courte guerre d'un héros de 1945

Les 5 médailles de Prosper Jothy lui donnent l'allure vénérable du dernier des anciens combattants de 45 au milieu de ceux de la 3^e génération du feu dont il est un peu la mascotte.

Barthélémy Fournet

Bien qu'il s'en défende, c'est un héros « Pépé Jothy », comme l'appellent par sympathie les Vollorois. Engagé volontaire le 1^{er} septembre 1944 pour la durée des hostilités, ce fils de paysan est nommé soldat de 1^{re} classe le 2 février 1945. Une citation du colonel Landouzy, commandant le 23^e RIC, lui accorde la Croix de Guerre avec étoile de Bronze en le décrivant comme un « soldat discipliné, volontaire, au sang-froid remarquable, [qui] a participé à l'attaque et favorisé son succès en faisant des prisonniers. Une conduite remarquable confirmée lors de la prise de la Cité Anna ».

Un peu plus tard, le 4 juin, une seconde citation du même Colonel lui accorde une deuxième étoile sur sa Croix de Guerre, en saluant un sol-



SYMBOLE. Prosper Jothy a reçu le nouveau drapeau de Vollore-Montagne des mains du maire.

dat qui « s'est illustré lors des combats du 7 avril 1945 à la Côte 312 en direction de Busenbach, en prenant le commandement d'un groupe de voltigeurs dont le caporal était blessé. [Il] a entraîné les hommes à l'abordage d'une résistance tenace ». À titre exceptionnel, il est nommé caporal au feu.

« Une aventure à vivre »

Ce fils de grand invalide de guerre du premier con-

flit mondial raconte cette expérience avec simplicité. « C'était une aventure à vivre », dit-il. Le 25 septembre 1944, il avait rejoint la première armée à Lons-le-Saunier, affecté au 3^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais. Après 9 jours d'instruction, le régiment part en direction de l'Allemagne et participe à la bataille de la Boucle du Douly du 15 au 18 novembre 1944.

C'est ensuite l'opération

de Haute Alsace, jusqu'en janvier 1945 puis la bataille de Mulhouse et la Vallée du Rhin, avant d'entreprendre la campagne d'Allemagne du 2 avril au 7 mai 1945. En tout, 5 semaines de marche « pendant lesquelles il ne quittera pas les souliers ». À Falstat, près de Luttenbach, il est tombé toute la journée un obus à la minute, 189 personnes ont perdu la vie, c'était le 20 janvier. Il revit la patrouille d'où son lieute-

nant gravement blessé ne reviendra pas. « J'en ai réchappé de justesse, explique-t-il, je voulais aller le chercher, mais les copains m'en ont dissuadé ». Il ajoute, « c'est la chance, j'ai toujours eu de la chance ».

D'Allemagne où il était hébergé en 1945 dans une famille, il a rapporté les paroles émouvantes d'un père, qui en trois mois venait de perdre ses 5 garçons : « C'est pas beau la guerre ».

Cinq médailles témoignent de cette période douloureuse

À 89 ans, il possède une mémoire extraordinaire « Pépé Jothy ». Aujourd'hui dimanche, il sera devant le monument aux morts de Vollore-Montagne pour rendre hommage à ceux qui sont tombés pour la France. Sur sa poitrine, les 5 médailles rappelleront qu'elles sont le témoignage de cette période douloureuse qui lui vaut tant de souvenirs... ■

BIO EXPRESS



PROSPER JOTHY

Né le 28 juillet 1922, ce fils de paysan était appelé aux chantiers de jeunesse de juin 42 à février 43 à Laplaud. Réfractaire au STO, il se met en relation avec les FFI de la région Auvergne, mais ce n'est qu'à la libération de Thiers, le 25 août 1944, qu'il ira à Saint-Dier-d'Auvergne signer son engagement le 1^{er} septembre.

Prosper Jothy a reçu la médaille Rhin et Danube le 13 octobre 1974. Il a été décoré de la Médaille militaire le 4 décembre 1987 et a reçu également la Médaille du combattant et celle du combattant volontaire.